

# **L'IMPACT DE L'INNOVATION SUR LES PERFORMANCES DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) MAROCAINES**

## **THE IMPACT OF INNOVATION ON PERFORMANCE OF MOROCCAN SMALL AND MEDIUM ENTREPRISES (SMES)**

**LOUKILI Mohamed Amine**

Doctorant chercheur

Faculté Pluridisciplinaire de Nador - FPN

Université Mohammed Premier Oujda - UMP

Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaire en Territoire, Entrepreneuriat et  
Droit des Affaires « LERITEDA »

Maroc

**m.mloukili@ump.ac.ma**

**MOKHTARI Abbas**

Enseignant chercheur

Faculté Pluridisciplinaire de Nador - FPN

Université Mohammed Premier Oujda - UMP

Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaire en Territoire, Entrepreneuriat et  
Droit des Affaires « LERITEDA »

Maroc

**mokhtari.abbas@yahoo.fr**

**Date de soumission :** 17/01/2021

**Date d'acceptation :** 21/02/2021

**Pour citer cet article :**

LOUKILI. M & MOKHTARI. A (2021) « L'IMPACT DE L'INNOVATION SUR LES PERFORMANCES  
DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) MAROCAINES », Revue Internationale des Sciences  
de Gestion « Volume 4 : Numéro 1 » pp : 855- 873.

## Résumé

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont confrontées à de nombreux défis lorsqu'elles tentent d'innover. Pendant longtemps, l'innovation a été considérée comme un élément clé du développement des PME. Ce domaine de recherche a fait l'objet de nombreuses études. Cependant, au Maroc, il existe très peu d'études sur ce sujet. L'objectif de cet article est d'explorer l'impact de l'innovation en matière d'organisation, de processus, de produits et de marketing sur les différents aspects des performances des petites et moyennes entreprises (PME). Cependant, bien que l'innovation ait fait ses preuves dans le contexte occidental, l'innovation dans le contexte africain reste floue et ne semble pas être une préoccupation majeure, en particulier en Afrique du Nord. C'est pourquoi cet article se penche sur l'innovation globale et les performances des PME au Maroc. En cherchant à clarifier et à quantifier l'impact de l'innovation sur la performance globale des PME marocaines, l'étude établit un lien positif et important entre ces deux concepts grâce à une méthode de recherche de bureau et de bibliothèque.

**Mots clés :** Petites et moyennes entreprises ; innovation ; activités d'innovation ; performance des entreprises ; Maroc.

## Abstract

Small and medium-sized enterprises (SMEs) face many challenges when trying to innovate. For a long time, innovation has been considered a key element in SME development. This area of research has been the subject of numerous studies. However, in Morocco, there are very few studies on this subject. The aim of this article is to explore the impact of organisational, process, product and marketing innovation on different aspects of small and medium enterprises (SME) performance. However, although innovation has proved its worth in the Western context, innovation in the African context is still unclear and does not seem to be a major concern, particularly in North Africa. Therefore, this article looks at overall innovation and SME performance in Morocco. By seeking to clarify and quantify the impact of innovation on the overall performance of Moroccan SMEs, the study establishes a positive and important link between these two concepts through an office and library research method.

**Keywords :** Small and medium enterprises ; innovation ; innovation activities ; performance of enterprises ; Morocco.

## Introduction

Les performances des PME sont affectées par l'innovation. Le secteur des petites et moyennes entreprises est devenu un pilier important de la formule de développement et atteint des taux de croissance économique satisfaisants. Au cours des trois dernières décennies du XXe siècle, en particulier dans les pays développés, on a constaté que ce secteur menait le rythme du développement et apportait une nouvelle vitalité aux économies mondiales. Cependant, non seulement les pays développés se concentrent sur ce domaine, mais des pays en développement comme le Maroc, ont également fait des efforts soutenus pour s'occuper des PME. En effet, Les statistiques comportent des informations sur l'efficacité des PME, notamment la création d'emplois, la réduction du taux de chômage moyen, la croissance, l'afflux d'investissements directs étrangers et la participation au PIB. La recherche estime que 90 % des entreprises du monde sont des PME, réparties dans presque tous les domaines. Par conséquent, le succès ou l'échec de l'innovation doit être considéré comme une raison nécessaire mais non suffisante de la performance et de la survie des entreprises. Ce document vise à fournir une revue rétrospective de la littérature empirique existante sur l'impact des activités d'innovation sur la performance des PME dans différents pays. Le document s'ajoute au nombre d'articles académiques. Essentiellement, cette étude vise à comprendre l'impact de l'innovation sur la performance des PME marocaines. L'innovation semble être une stratégie compétitive (Ben Amor. H et Ouni. K, 2020) ; la détermination de son impact sur la performance peut réduire les pertes en capital liées à ce manque de pratique dans les PME marocaines qui emploient plus des deux tiers de la population active (HCP : Enquête nationale auprès des entreprises - premiers résultats 2019). En d'autres termes, l'objectif de cette recherche est de contribuer à enrichir la connaissance empirique des effets de l'innovation dans les PME sur leurs performances. L'argument que nous essayons de défendre ici est que les variables comportementales innovantes souvent utilisées pour expliquer les stratégies de différenciation peuvent jouer un rôle explicatif important dans l'amélioration des performances des PME.

Cette recherche soulève donc une double question : dans quelle mesure l'innovation est-elle un nouveau paradigme que les PME souhaitant améliorer leurs performances devraient suivre ? Quels sont les principaux obstacles à l'adoption des processus d'innovation par les PME marocaines ?

Cet article est divisé en quatre sections : la première section traite de l'objectif et de la méthodologie de la recherche, la deuxième section explique les différents travaux existants, et la troisième et quatrième section présentent les résultats de la recherche.

### **1. L'objectif de la recherche et la méthodologie de recherche**

La recherche sur les performances des PME et les facteurs affectant les performances. Est-il possible de promouvoir le concept de mesure des performances, d'encourager le développement durable des PME et de proposer des méthodes d'évaluation des performances?

L'objectif de cette recherche est de révéler les travaux empiriques existants qui examinent l'impact des performances des entreprises sur les PME mondiales. À cette fin, nous avons procédé à une analyse rigoureuse de la littérature et des informations documentaires relatives à ce sujet.

Ce document est purement basé sur les méthodes de recherche de bureau et de bibliothèque. À cet égard, des recherches ont été menées sur des articles sélectionnés dans les meilleures revues spécialisées, des documents de recherche et des rapports d'études diagnostiques. L'objectif de l'étude est d'examiner l'impact des innovations réalisées dans le monde entier de 2000 à aujourd'hui sur les performances. Les études précédentes se sont concentrées sur les facteurs qui affectent l'innovation et ont clairement montré comment l'innovation affecte la performance des entreprises (en particulier les petites et moyennes entreprises).

### **2. Des études empiriques sur l'innovation et les performances des PME**

Cette section présente des recherches empiriques sur l'innovation dans différents secteurs et les performances des entreprises dans le monde entier. Elle vise à fournir des informations pour la recherche sur les résultats et conclusions existants, ce qui est utile pour identifier les lacunes en matière de recherche. Cette section complète la discussion sur les concepts de petites et moyennes entreprises (PME) et l'innovation et la mesure des performances dans ce contexte. Cette section est donc divisée en trois parties : la description du concept d'innovation et de petites et moyennes entreprises, la mesure des performances et les résultats existants de la recherche empirique dans ce contexte.

Il n'existe pas de définition standard du terme "PME". Par exemple, les individus et les organisations le reconnaissent de différentes manières : par exemple, une entreprise considérée comme une PME dans un pays a une vision différente dans un autre pays. Les

indicateurs communs utilisés dans les différentes définitions comprennent le total des actifs, la taille de la main-d'œuvre employée, le chiffre d'affaires annuel et l'investissement en capital. En outre, comme le montre le tableau 1, il n'existe pas de définition unique des PME parmi les fonctionnaires des organismes multilatéraux de développement.

**Tableau N°1 : Définitions des PME utilisées par les institutions multilatérales**

<b>Institution (région ou pays)</b>	<b>Nombre maximal d'employés</b>	<b>Revenu ou chiffre d'affaires maximum</b>	<b>Actifs maximums</b>
<b>UE</b>	10 - 250	40 millions d'euros	-
<b>BM</b>	300	15,000,000\$	15,000,000\$
<b>FMI-BID</b>	100	3,000,000\$	-
<b>Banque africaine de développement</b>	50	-	-
<b>Banque asiatique de développement</b>	Pas de définition officielle. N'utilise que les définitions des différents gouvernements nationaux		
<b>PNUD</b>	200	-	-
<b>OCDE</b>	20-500	-	-
<b>Maroc</b>	10 - 200	< 75 millions DH	-
<b>Chine</b>	> 2000 employés	300 millions de yuans	400 millions de yuans

**Source : auteurs**

Selon le ministère marocain de l'économie et des finances<sup>1</sup>, les petites et moyennes entreprises se définissent indépendamment de leur statut juridique en termes de fourniture de biens ou de services ou même des deux, en fixant certaines caractéristiques, qui sont :

- Pas plus de 200 employés ;
- Dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 75 millions DH hors taxes ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 50 millions DH ;
- Elle doit correspondre aux critères d'indépendance.

<sup>1</sup> LOI N° 53-00 FORMANT CHARTE DE LA PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE. Dahir n° 1-02-188 du 12 jourmada I 1423 (23 juillet 2002) B. O. n° 5036 du 15/09/2002

Cependant, la définition des PME élaborée par Maroc PME (ex-ANPME) ne prend en compte que le critère du chiffre d'affaires et ignore les employés de l'entreprise. Selon cette dernière définition, on peut distinguer trois types d'entreprises :

- La très petite entreprise : moins de 3 millions de DH.
- La petite entreprise : entre 3 et 10 millions DH.
- La moyenne entreprise : entre 10 et 175 millions DH.

**Tableau N°2 : Définition des PME au Maroc**

<b>Entreprises</b>	<b>Employées</b>	<b>Chiffre d'affaires HT (dirham)</b>	<b>Total des créances (dirham)</b>
<b>Très petite entreprise</b>	1-5	< 3 millions	< 2 millions
<b>Petite entreprise</b>	5-10	3 - 10 millions	-
<b>Moyenne entreprise</b>	10-200	10 - 175 millions	2 millions <

**Source : Bank Al Maghrib – Ministère des Finances**

Les PME marocaines présentent les caractéristiques spécifiques suivantes qui les distinguent des grandes entreprises (GE).

Les PME marocaines sont dominées par des entreprises privées : Le secteur des PME marocaines est dominé par les entreprises privées selon le ministère marocain des finances. Fin 2019, 95 % et plus de toutes les PME étaient privées et le reste étaient publics. Ces pourcentages indiquent que la création d'emplois et de richesses dans le secteur des PME marocaines repose sur les PME privées et s'appuie sur elles.

Les PME marocaines sont concentrées dans l'Ouest du Maroc (Région Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra) : Au Maroc, il existe une disparité dans la répartition spatiale des PME, avec une plus forte concentration enregistrée dans l'Ouest, suivi du centre (Région Fès-Meknès), et enfin le Nord (Région Tanger-Tétouan-Al Hoceima).

Les PME marocaines sont concentrées dans les secteurs des services et du commerce et de la construction : Les PME marocaines sont fortement présentes dans le secteur des services et représentent près de la moitié des PME, suivies par le secteur du commerce, la construction, et de l'industrie.

Les petites et moyennes entreprises ont rempli de nombreuses tâches dans leur histoire, elles ont fabriqué des produits, qui étaient ignorés par les grandes entreprises et ont offert divers

services spécialisés. Jusqu'à aujourd'hui, elles ont joué un rôle important dans la création du PIB, dans le processus d'emploi, dans l'augmentation de la productivité du travail et dans le développement régional ; elles sont considérées comme une source importante d'idées nouvelles et d'innovation.

L'une des caractéristiques des PME est qu'elles peuvent apporter une contribution significative au développement économique et social et à la réduction du chômage. Elle présente les caractéristiques suivantes :

- ✓ Renforcer l'initiative des individus et des groupes en développant des activités économiques pour les biens et les services et en rétablissant les activités économiques abandonnées telles que les industries traditionnelles.
- ✓ Après réorganisation et privatisation, la réintégration des salariés réintégrés en raison de la faillite de certaines institutions publiques ou de la réduction de l'emploi dans certaines organisations peut favoriser la possibilité de compensation pour certaines activités.
- ✓ Créer de nouvelles opportunités d'emploi directement par les dirigeants de l'entreprise ou indirectement par le recrutement d'autres chercheurs d'emploi au sein de l'entreprise. Cela permet de répondre rapidement aux besoins sociaux dans le domaine de l'emploi, car ces entreprises cherchent à fournir des emplois à des personnes qui ne répondent pas aux besoins des grandes organisations. Les salaires de ces entreprises sont inférieurs à ceux des grandes organisations car les qualifications moyennes sont inférieures à celles obtenues par les employés des grandes organisations. Les petites et moyennes entreprises peuvent devenir un outil efficace pour le transfert d'activités vers des régions éloignées, ce qui en fait un outil efficace pour accroître la richesse locale et l'intégration des régions intérieures.

### **3. Les défis auxquels sont confrontées les PME**

Un certain nombre d'études ont été réalisées sur les défis rencontrés par les PME dans les pays en développement ainsi qu'au Maroc. Le plan de développement des petites et moyennes industries (SMIDP) dans son rapport 2001-2005 (SMIDEC, 2002), le plan directeur des PME (2012) et les Perspectives de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat 2019, ont identifié de nombreux défis à relever tant au niveau national qu'international. Ces défis peuvent être résumés comme suit :

- ✓ L'innovation et l'adoption des technologies (faible commercialisation, faible assimilation des technologies) ;
- ✓ Le développement du capital humain (manque de préparation des employés à l'emploi et d'efficacité de la formation) ;
- ✓ L'accès au financement (voies non bancaires limitées, faible solvabilité et manque de savoir-faire et de ressources) ;
- ✓ L'accès au marché (obstacles à l'information pour les exportations, faible niveau de commercialisation et d'image de marque) ;
- ✓ L'environnement juridique et réglementaire (octroi de licences et de permis, respect de la réglementation) ; et l'infrastructure (système de dédouanement et de facilitation des échanges et volumes commerciaux faibles/peu fréquents).

La majorité des petites et moyennes entreprises au Maroc sont privées. Le Maroc a adopté un " programme de mise à niveau " depuis 1997. Le défi consiste à stimuler l'investissement et la création d'entreprises, ainsi qu'à renforcer la compétitivité afin d'accélérer et de soutenir la croissance. Depuis ce temps, le nombre de ces entreprises est devenu très important en facilitant les procédures de création, ainsi que la diffusion de l'esprit d'entreprise chez les jeunes, notamment les diplômés de l'université. Cette augmentation est plus que double, car toutes les statistiques disponibles indiquent que plus de la moitié des petites et moyennes entreprises ont été créées après 2002, après la création des Centres Régionaux de l'Investissement (CRI) et Maroc PME (ex- L'Agence Nationale pour la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise (ANPME))<sup>2</sup>.

En se référant à la figure 1 ci-dessous, on constate que le nombre de petites et moyennes entreprises à la fin de l'année 2019 a connu une évolution remarquable, par rapport à l'année 2009.

---

<sup>2</sup> L'Agence Nationale pour la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise (ANPME) a été créée en 2002 en vertu de l'article 56 de la loi n°53-00 formant Charte de la petite et moyenne entreprise (PME) en remplacement de l'Office de développement industriel (ODI).



**Figure N°1 : Evolution des créations d'entreprises au Maroc 2009-2019**



**Source : OMPIC**

Les TPME représentent 93% de toutes les entreprises au Maroc. Les TPE représentent 64%, les PME 29% et les GE 7%. En effet, les entreprises nouvellement créées sont principalement des TPME (Données du répertoire statistique d'entreprises du HCP - 2019).

Fin 2019, le Maroc comptait près de 1,8 million d'entreprises immatriculées.

Début 2020, le Maroc a lancé le programme intégré d'appui et de financement des entreprises. Il vise les jeunes, les TPME, le secteur informel et le monde rural, et comprend un financement et un soutien. Tous les acteurs publics et privés concernés d'une manière ou d'une autre par l'entrepreneuriat semblent se mobiliser pour créer un "choc entrepreneurial".

En outre, le ministère des finances est en train d'élaborer une stratégie nationale de l'entrepreneuriat. L'impact de ces stratégies et plans sur les start-ups, l'investissement et l'emploi reste à voir.

Le nombre de PME au Maroc a indiqué une croissance importante, surtout après l'adoption "d'un programme de mise à niveau" la dernière décennie du XXe siècle.

Les statistiques montrent que le nombre de PME la dernière décennie (2009-2019) ne cesse de progresser, avec 1,8 millions d'entreprises immatriculés dont 93 % sont de très petites et moyennes entreprises - TPME. Les statistiques indiquent une croissance énorme des PME au Maroc, qui est due principalement à la politique des autorités marocaines visant à promouvoir ce secteur et à le transformer en une ressource de richesse. Malgré les efforts considérables fournis par le gouvernement pour améliorer les performances de ce secteur, les faits soulignent l'incapacité de ce secteur à couvrir l'énorme pénurie que les grandes entreprises ne peuvent pas prendre en compte.

En termes de soutien aux politiques publiques en faveur des PME, cette dernière approche permet aux décideurs de donner la priorité aux PME orientées vers la croissance. L'argument avancé est que si les ressources publiques pour soutenir les PME sont limitées (ce qui est généralement le cas), la seule façon d'optimiser les résultats de ces politiques est d'allouer des ressources limitées aux entreprises éligibles - Potentiel de croissance et de création d'emplois démontré-.

Les données suivantes, fournies par le Haut-Commissariat au Plan - HCP, présentent la proportion des entreprises ayant recruté au cours de l'année 2019.

**Tableau N°3 : Proportion des entreprises ayant recruté 2019**

	<b>TPE</b>	<b>PME</b>	<b>GE</b>	<b>Total</b>
<b>Secteurs</b>				
<b>Industrie</b>	32,4%	77,4%	94,0%	58,0%
<b>Construction</b>	40,3%	71,3%	76,4%	52,0%
<b>Commerce</b>	28,8%	68,0%	93,5%	44,2%
<b>Services</b>	43,3%	69,4%	93,7%	52,8%
<b>Total</b>	37,8%	70,3%	89,7%	50,8%

**Source : HCP : enquête nationale auprès des entreprises - premiers résultats 2019**

#### **4. Comprendre les concepts de l'innovation et de ses facteurs déterminants**

L'innovation est une idée, un processus, un produit ou un service nouveau qui est généré et/ou accepté par l'unité qui l'adopte ; elle peut être nouvelle pour l'entreprise ou ses clients. Selon leur "nouveau", les innovations peuvent être incrémentielles (continues) ou révolutionnaires (discontinues).

L'innovation incrémentale se réfère à de petits changements technologiques, à de simples améliorations de produits ou à une extension de la gamme de produits avec des améliorations minimales des performances existantes.

L'innovation est décrite comme "l'introduction de processus, de produits ou de services nouveaux ou améliorés, basés sur de nouvelles connaissances scientifiques ou techniques et/ou sur des connaissances organisationnelles". L'invention est la première apparition d'une nouvelle idée de produit ou de processus, et l'innovation est l'acte de la mettre en pratique.

Il existe différents types d'innovation dans les entreprises. Toutefois, elle peut être associée à de nouveaux produits ou services, de nouveaux processus de production, de nouvelles techniques de commercialisation et de nouvelles structures d'organisation ou de gestion. L'innovation peut également concerner la technologie, la propriété intellectuelle, les activités commerciales ou les activités physiques.

Diverses définitions ont été utilisées dans la littérature pour démontrer l'importance de l'innovation en tant que ressource pour les entreprises. Certains disent que l'innovation est "la génération et la réalisation d'idées". D'autres définissent l'innovation comme "le renouvellement et l'élargissement du champ des produits et services et des marchés connexes ; la création de nouveaux produits, de nouvelles méthodes d'approvisionnement et de distribution ; l'introduction de changements dans la gestion, l'organisation du travail et les conditions de travail". L'Union de l'Innovation classe l'innovation comme "le changement qui accélère et améliore la façon dont nous concevons, développons, produisons et acquérons de nouveaux produits, procédés industriels et services ...". L'innovation consiste essentiellement à identifier et à exploiter les possibilités de créer de nouveaux produits, services ou pratiques de travail".

En outre, le rapport montre également que la décision de l'entreprise de se développer et d'innover a amélioré les capacités des travailleurs, leur a offert des salaires plus élevés et leur a ouvert des opportunités décisives. En conséquence, ces effets de l'innovation sur les performances de l'entreprise varient en fonction de l'importance des ventes, de la part de marché et de la rentabilité, ainsi que de la production et de l'efficacité.

L'innovation a toujours été un facteur majeur dans le maintien de la compétitivité mondiale. Elle favorise le développement de l'organisation, est le moteur de la réussite future et permet à l'entreprise de maintenir sa viabilité dans l'économie mondiale. Pour les entreprises qui recherchent l'excellence en cette ère hyperconcurrentielle, il ne suffit plus de procéder à des ajustements structurels, de réduire les coûts et d'améliorer la qualité des produits ou des

services. Porter et Stern (2001) affirment que les entreprises doivent être capables de créer et de commercialiser une gamme de nouveaux produits et procédés qui repoussent les limites de la technologie, tout en gardant une ou deux longueurs d'avance sur leurs concurrents.

La pression d'innover s'applique aussi bien aux grandes entreprises qu'aux petites et moyennes entreprises (PME). Les chercheurs ont souligné qu'en termes d'innovation, les PME réussissent généralement mieux que les grandes entreprises. En termes d'innovation, leurs avantages comparatifs par rapport aux grandes entreprises sont la flexibilité et la rapidité de réaction. Par conséquent, les PME apportent généralement des contributions économiques et sociales précieuses en fonction de leurs capacités d'innovation.

La littérature sur le concept de performance est abondante, et des références et des arrangements ont été sélectionnés, de sorte que les différences et les similitudes les plus larges possibles entre les différentes significations ont été identifiées. Les recherches montrent que la définition des performances des PME est un défi mondial.

Dans la littérature et dans toute entreprise, les performances des petites et moyennes entreprises (PME) ont des définitions différentes. Les parties prenantes veulent toujours que leur entreprise soit performante.

Les chercheurs dans ce domaine ont proposé différentes définitions de la performance des entreprises dans la littérature. (Ajanthan et al., 2013 ; Korir et Imbaya, 2013 ; Uadiale et Fagbemi, 2012) définissent la performance comme une mesure de la façon dont une entreprise peut utiliser ses actifs et générer des revenus à partir de son principal mode d'activité. D'autre part, dans la littérature moderne, la performance est définie comme le résultat des activités ou des investissements d'une entreprise sur une période donnée. La performance peut également être définie comme la réalisation d'objectifs commerciaux spécifiques mesurés selon des normes connues, l'exhaustivité et le coût.

Selon une étude de March & Sutton (1997), la performance est si courante dans la recherche sur la gestion des PME que sa structure et sa définition sont rarement clairement prouvées. Au contraire, quelle que soit sa forme, sa pertinence est sans aucun doute supposée. Cependant, la performance peut également être définie comme la réalisation d'un objectif commercial spécifique mesuré en termes de normes connues, d'exhaustivité et de coût. Le niveau de réussite d'une entreprise dans le secteur des PME est évalué par sa performance sur une période de temps donnée. Dans l'étude commerciale, le concept de réussite est parfois utilisé pour faire référence à la performance d'une entreprise.

Comme les petites et moyennes entreprises (PME) jouent généralement un rôle important dans l'amélioration de l'économie d'un pays et la promotion du développement économique mondial, la performance est devenue l'un des principaux enjeux pour les PME. Conditions de gestion. La performance d'une entreprise est généralement évaluée sur la base de la mesure dans laquelle elle peut atteindre ses objectifs. Les chercheurs ont essayé de donner une définition claire de la performance, mais ne sont pas encore parvenus à un accord sur une définition générale, notamment en termes de terminologie, de niveau d'évaluation et de base conceptuelle de l'évaluation. La performance des entreprises peut être définie de différentes manières selon les questions qui se posent lorsqu'on s'interroge sur la performance des entreprises.

Les résultats de nombreuses études ne fournissent pas de définition générale pour la démonstration ou la vérification des performances. Sur la base des résultats de recherches antérieures, les performances couvrent trois domaines spécifiques de la performance des entreprises :

- ✓ La performance financière (bénéfices, rendement des actifs, retour sur investissement, etc) ;
- ✓ Les performances du marché (ventes, parts de marché, etc.) ;
- ✓ Rendement pour les actionnaires (rendement total pour les actionnaires, valeur ajoutée économique, etc.

Les performances de l'entreprise sont liées à sa rentabilité et à sa capacité à se développer pour atteindre ses objectifs stratégiques globaux. Elle est le résultat de l'interaction entre les actions menées en termes de compétitivité. Ces interactions permettent à l'entreprise de s'adapter à l'environnement externe, intégrant ainsi les capacités et l'utilité, soulignant que la performance de l'entreprise en termes d'innovation dépend des opportunités offertes par l'environnement externe. Cela signifie que lorsque les PME valorisent des activités innovantes qui leur permettent de se forger une réputation sur le marché, elles deviennent très compétitives sur les marchés émergents. En substance, la principale raison de l'innovation est le désir de l'entreprise d'améliorer ses performances commerciales et de renforcer son avantage concurrentiel.

Cependant, pour mesurer les performances des entreprises, différents concepts sont utilisés, notamment les ventes par employé, les exportations par employé, le taux de croissance des ventes, le total des actifs, l'emploi total, la marge bénéficiaire d'exploitation et le retour sur

investissement ; en fin de compte, il n'y a pas de comparaison avec les entreprises innovantes, car toutes les activités innovantes des entreprises devraient conduire à de meilleures performances. À cet égard, lors de l'évaluation de l'impact des activités d'innovation sur les performances des PME, les performances dans ce domaine sont également mesurées de manière similaire.

L'un des principaux domaines de recherche récents dans la littérature sur l'innovation consiste à révéler la relation reconnue entre les types d'innovation et les performances des entreprises. Bien qu'il existe de nombreuses études conceptuelles, l'analyse et la recherche empirique sont limitées en termes de quantité, de portée et de profondeur de l'analyse. Selon les rapports de Jin et al. (2004), seules quelques études ont étudié en profondeur la relation entre les types d'innovation et les performances des entreprises. La recherche empirique se concentre sur la relation entre plusieurs dimensions des types d'innovation et/ou des aspects individuels des performances.

L'impact de l'innovation sur les performances des entreprises a toujours fait l'objet de recherches approfondies, en particulier dans les petites entreprises, car ces dernières ont de sérieux problèmes de données et la littérature n'est souvent pas concluante. La littérature sur les petites entreprises est généralement basée sur un petit échantillon ou des données limitées, montrant qu'il existe une corrélation positive entre l'innovation et la croissance de l'emploi ou des revenus, mais qu'il n'y a que peu ou pas de relation entre l'innovation et la rentabilité.

Les activités innovantes peuvent être menées au sein des PME, et l'environnement interne détermine l'utilisation et l'affectation des ressources au sein de l'organisation. Toutefois, les activités d'innovation peuvent être menées en coopération avec un groupe de petites et moyennes entreprises dans le cadre de la mise en place d'un réseau à travers le système d'innovation ou même l'ensemble de la région ou le réseau économique de l'ensemble de la région/le pays. Ces activités peuvent même être menées à l'échelle mondiale.

Par conséquent, nous pensons que si nous voulons résoudre la question de la performance des PME et lier la performance au thème de l'innovation, nous devons considérer les deux perspectives.

### **Conclusion et implications**

Nous savons que les PME constituent une part importante de l'économie de chaque pays. L'importance relative de cette partie de l'économie exige une inspection des performances de l'entreprise. Par conséquent, le fait que les performances des PME dépendent dans une large

mesure de leurs capacités d'innovation a attiré l'attention sur l'analyse des activités d'innovation et de leurs effets.

L'impact positif de l'innovation sur l'efficacité et la performance de l'entreprise nécessite deux clarifications. La première est que l'investissement dans l'innovation et la technologie doit être considéré comme une contribution positive à l'efficacité de l'entreprise, et non comme un coût qui épuise l'entreprise (comme ils sont généralement traités dans les méthodes financières et comptables classiques). Le deuxième point est que ces investissements doivent être associés aux coûts de production afin de refléter l'utilisation réelle des ressources de l'entreprise. Un ratio plus élevé indique que la direction de l'entreprise investit davantage dans l'innovation et l'absorption de nouvelles technologies, tandis qu'un ratio plus faible indique le contraire et indique en fait que la stratégie de développement de l'entreprise utilise des méthodes anciennes et non innovantes.

L'objectif de cette étude est de tester les résultats de la recherche empirique mondiale sur l'impact de l'innovation et des activités liées à l'innovation sur les performances des petites et moyennes entreprises (mesurées de différentes manières). La recherche est basée sur une étude de bureau et de bibliothèque. La question de l'innovation et de sa relation avec la performance des entreprises (en particulier des petites et moyennes entreprises) doit encore être pleinement explorée. Cependant, comme l'ont montré les quatre discussions, les résultats de la littérature analysée sont inégaux et difficiles à généraliser.

D'un point de vue managérial, nos résultats montrent que pour les PME, il est très important de développer l'innovation pour assurer leur performance. En effet, pour maintenir leur efficacité, les PME doivent mettre en œuvre l'innovation dans toutes leurs fonctions. Cette recherche permettra donc aux dirigeants de petites et moyennes entreprises de maximiser les opportunités de développement durable de leur entreprise, car l'innovation est pour eux une source de créativité, leur permettant : d'inventer de nouveaux produits pour se différencier de leurs concurrents, la demande de ces nouveaux produits "exigences et surprises" est croissante et volatile ; d'être agiles pour s'adapter à l'environnement en constante évolution ; d'acquérir la flexibilité et la réactivité nécessaires pour relever les défis futurs ; d'attirer et de retenir l'engagement, des employés enthousiastes désireux de contribuer au succès de l'entreprise. En outre, cette recherche permettra aux dirigeants de petites et moyennes entreprises d'aller au-delà des méthodes traditionnelles et de comprendre l'importance de l'innovation, afin qu'ils puissent développer des capacités d'innovation et améliorer l'efficacité des entreprises.



Cette étude aide sans aucun doute à comprendre l'impact de l'innovation sur la performance globale des PME, mais elle présente certaines limites. La première est l'explication principale. Elle fournit aux dirigeants peu d'outils pour prendre des décisions stratégiques. En effet, par rapport à une recherche quantitative ou qualitative basée sur des entretiens semi-structurés, nous choisissons de ne réaliser que des recherches basées sur des méthodes de recherche de bureaux et de bibliothèques, qui ne peuvent pas nous permettre de mieux comprendre et appréhender les phénomènes étudiés. La deuxième limite de l'étude est le manque d'études empiriques sur l'impact de l'innovation sur la performance des PME en Afrique et au Maroc et ont été jugées d'un nombre faible. Cela peut affecter la précision des résultats et des questions se posent quant à l'opportunité d'étendre la recherche à l'ensemble des PME marocaines.

De plus, il y a beaucoup de travail à faire pour nous faire prendre conscience du lien entre l'innovation et la performance globale des PME marocaines. Intuitivement, on peut imaginer que, malgré leur nombre, les caractéristiques culturelles jouent un rôle important dans la compréhension des performances des PME. Il sera donc intéressant de prendre en compte ce facteur afin d'améliorer la qualité de nos résultats. Une recherche qualitative exploratoire réunissant des entreprises de différents pays peut également permettre d'identifier les meilleures pratiques innovantes susceptibles de créer de la valeur.

De même, s'interroger sur l'existence d'un climat d'affaires peut être particulièrement passionnant, ce qui peut être plus ou moins propice à l'innovation dans les PME.

Ce document est un " signal d'alarme " pour les études empiriques qui ont évalué l'impact de l'innovation sur les performances des PME en Afrique et au Maroc, en particulier dans la revue de la littérature effectuée dans ce document, qui apparaît rarement dans les recherches de cette nature.

## BIBLIOGRAPHIE

ABAKOUY, M. (2006) « Performances à l'international de la PME marocaine » CIFEPME, pp 1-22.

Ajanthan, A. (2013). « The Relationship between Dividend Payout and Firm Profitability: A Study of Listed Hotels and Restaurant Companies in Sri Lanka ». International Journal of Scientific and Research Publications, Volume 3: numéro 6, pp: 1-6.

ATALAY, M. & al. (2013), « The relationship between innovation and firm performance: An empirical evidence from Turkish automotive supplier industry » Procedia- social and Behavioral Sciences, volume 75, pp 226-235.



Ben Amor. H & Ouni.K(2020) « Innovation ouverte : entre obstacles et volonté au sein des PME », Revue Française d'Economie et de Gestion, Volume 1: numéro 4, pp: 292 -316

BOYER, & Michel. (1994) « La performance des PMI dans l'attaque des marchés internationaux : une étude de cas dans le contexte d'île périphérique de la CEE », Revue Internationale P.M.E., Volume 7 : numéro 2, 1994, pp 59-83.

ECCLES, & Robert.G. (1990) « Le manifeste de l'évaluation des performances. In Les systèmes de mesure de la performance », Harvard Business Review, Éditions de l'Organisation.

Emad Harash, & al. (2014). « The Influence of Finance on Performance of Small and Medium Enterprises (SMES) », International Journal of Engineering and Innovative Technology (IJEIT), Volume 4: numéro 3, pp 163.

Evan. (1984). « Organizational innovation and performance: the problem of organizational lag ». Administrative Science Quarterly, Volume 29; numéro 3, pp 392-409.

Freel, M. S. (2000). « Do Small innovating firms outperform non innovators? » Small Business Economics, Volume 14: numéro 3, pp 16.

Gurhan Gunday & al. (2011), « Effets of innovation types on firm performance », International Journal of Production Economics, Volume 133: numéro 2, pp. 662-676.

Hassan. (2013). « SCM and Organizational performance: Strategy and Innovation Aspect. (Ph.D.) », University of Engineering and Technology, Lahore.

Haut-Commissariat au Plan. ENQUETE NATIONALE AUPRES DES ENTREPRISES PREMIERS RESULTATS 2019 [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.hcp.ma/>> (Consulté le 09 Septembre 2020).

Hii, A. N. & J. (1998). « Innovation and Business Performance: A Literature Review ». United Kingdom: University of Cambridge.

Hughes A. (2001), « Innovation and Business Performance: Small Entrepreneurial Firms in the UK and the EU » Judge Institute of Management Studies and Centre for Business Research University of Cambridge, pp 67-69.

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques. Définitions, méthodes et qualité [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.insee.fr>> (Consulté le 15 Septembre 2020).

James G. March & Robert I. Sutton, (1997) « Crossroads—Organizational Performance as a Dependent Variable », Organization Science, Volume 8 : numéro 6, pp:698-706.

Johne. (2000). « Marketing Innovation ». Journal of Innovation and Entrepreneurship, Volume 6: numéro 1, pp 281 – 297.

Kimberly, J. R. & E., M.J. (1981). « Organizational innovation: the influence of individual, organizational, and contextual factors on hospital adoption of technological and process innovations ». *Academy of Management Journal*, Volume 24: numéro 4, pp 689-713.

KLEIN, K., & SORRA, J. (1996). « The challenge of innovation implementation ». *Academy of Management Review*, Volume 21: numéro 4, pp 1055–1080.

Korir & Imbaya (2013). « Measuring Performance of Minor Event Management Ventures in Kenya ». *Developing Country Studies*, Volume 3: numéro 3, pp: 86-93.

Kuswantoro. (2012). « Impact of Distribution Channel Innovation on the Performance of Small and Medium Entreprises ». *International Business and Management*, Volume 5: numéro 1, pp 50-60

Lin. (2007). « Does Innovation lead to Performance? An Emperical Study of Small and Medium Entreprises in Taiwan ». *Management Research News*, Volume 30 : numéro 2 , pp 115-32.

Lyon, D. & F., W. (2002). « Enhancing performance with productmaker innovation: the influence of the top management team Management sciences and Economics » *Journal of Managerial Issues*, Volume 1 : numéro 2, pp 49-57.

Mbizi. (2013). « Effects of Innovation types on Firm Performance », *Journal of Management Accounting Research*, Volume 8 : numéro 3 , pp 67-82.

Ndesaulwa, A. P. & Kikula, J. (2016) « The Impact of Innovation on Performance of Small and Medium Enterprises (SMEs) in Tanzania: A Review of Empirical Evidence » *Journal of Business and Management Sciences*, volume 4: numéro 1, pp 2-3.

Ngungi. (2013). « Effect of the type of innovation on the growth of small of small and medium enterprises in Kenya: a case of garment enterprises in Jericho, Nairobi ». *European Journal of Management Sciences and Economics*, Volume 1 : numéro 2 . pp 49-57.

OECD. (2005). *Oslo Manual. Guidelines for collecting and interpreting innovation data*. Paris: OECD Publishing.

Porter & Stern (2001). « Innovation: Location Matters ». *MIT Sloan Management Review*, Volume 42: numéro 4, pp: 28-36.

R. J. Olughor, (2015). « Effect of Innovation on the Performance of SMEs Organizations in Nigeria », *Management*, Volume 5: numéro 3, pp 90-95.

Rebound, M. a. (2008). « Innovation Management of SMEs in the creative sector », *International Journal of Innovation*, Volume 31.

Sawang, s., & Unsworth, k. L. (2011). « A model of organizational innovation implementation effectiveness in small to medium firms », *International Journal of Innovation Management*, Volume 15: numéro 5, pp 989–1011.

Schumpeter, J. (1934). « The Theory of Economic Development », *The European Heritage in Economics and the Social Sciences book series*, Volume 1, pp 61-116.

Schumpeter, J. (1943). « Innovation Profit and Growth ». United States of America: University of Harvard Press, Volume 3.

Uadiale & Fagbemi (2013). « Corporate Social Responsibility and Financial Performance in Developing Economies: The Nigerian Experience ». *Journal of Economics and Sustainable Development*, Volume 3: numéro 4, pp: 44-54.

WAY, S. (2002). « High performance work systems and intermediate indicators of firm performance within the US small business sector », *Journal of Management*, Volume 28 : numéro 6, pp: 765–785.

Yeh-Yun Lin, C. & Yi-Ching Chen, M. (2007) « Does innovation lead to performance? An empirical study of SMEs in Taiwan » *Management Research News*, Volume 30: numéro 2, pp 116.

Zheng Zhou, K. & Kin Yim C. (2005), « the effects of strategic orientation on technology and market based breakthrough innovations », *Journal of Marketing*, Volume 69: numéro 2, pp 43.